

Événement



Les ministres Yves Bonkulu (Tourisme) et Aimé Sakombi (Affaires foncières) posent la pierre symbolique.

Pose de la première pierre de l'immeuble TEXAF qui abritera le siège de Brussels Airlines

■ *Le destin a voulu que ce soit le ministre des Affaires foncières et celui du Tourisme qui posent, pour la postérité, le geste symbolique du lancement des travaux de construction de ce bâtiment de bureaux de la compagnie aérienne belge devenue filiale de Lufthansa Group, en présence de plusieurs invités de marque.*

DOLAY TSHIMANGA

LA CONCESSION a été déjà transformée en chantier de construction. Sur ce terrain de 3 500 m², idéalement situé sur le rond-point Socimat qui termine l'imposant boulevard du 30 Juin, l'entreprise générale DEVIMCO est à pied d'œuvre. Elle n'a pas attendu que la traditionnelle première pierre soit symboliquement posée pour entamer les travaux. En effet, l'événement prévu en octobre, a finalement eu lieu, le jeudi 28 novembre 2019, sur ce chantier.

En présence des ambassadeurs et d'autres personnalités de marque,

les ministres des Affaires foncières et du Tourisme ont eu l'insigne honneur de procéder à la pose de la première pierre.

Geste symbolique et traditionnel, certes, mais la cérémonie du jour, sobre, aura été un moment historique, car elle s'inscrit dans la perspective du groupe TEXAF de saisir les opportunités de développements futurs qui sont très importants.

En effet, le groupe, installé en République démocratique du Congo depuis bientôt 95 ans et où il dispose d'un important patrimoine foncier et immobilier, a décidé de

construire sur ce site un nouveau bâtiment qui accueillera notamment l'administration et le city check-in de la compagnie aérienne SN Brussels Airlines, a précisé Jean-Philippe Waterschoot, le CEO, dans son propos de bienvenue aux invités.

Éco-responsabilité

Et d'insister : « Ce contrat scelle ainsi un accord sur le long terme entre deux entreprises installées en RDC depuis très longtemps et profondément attachées à ce pays et à sa population. »

Visiblement « heureux » de prendre la parole devant les invités, Jean-Philippe Waterschoot a souligné que le bâtiment en construction s'inscrit dans « une volonté écoresponsable et de réduction de son empreinte carbone ».

Il sera ainsi « équipé de panneaux solaires, d'un système de réutilisation de l'eau de pluie, de l'utilisation de doubles vitrages filtrant les rayons solaires et d'une généralisation d'éclairages LED ». Par ailleurs, a-t-il ajouté, « ses dimensions ont également été dictées par la capacité d'accueil en places de parkings in-situ, sans reporter cette exigence sur les voies publiques comme cela est trop souvent le cas à Kinshasa ». Profitant de l'occasion, le CEO du groupe TEXAF a abordé les problèmes d'urbanisation (qui le préoccupe sérieusement) observés récemment et liés à la sortie de la rivière Gombe de son lit. « Cette situation est notamment induite par une urbanisation incontrôlée qui va jusque dans le lit même des rivières. Nous avons un exemple frappant avec la rivière Gombe juste derrière nous, dont les berges sont entièrement construites (ou en cours de construction) entre le Petit Pont et le fleuve Congo à hauteur de la REGIDESO », a-t-il déclaré. Par ailleurs, la crainte est que la construction du viaduc au-dessus du carrefour Socimat ait fragilisé les buses installées récemment sous celui-ci et par lesquelles transitent les eaux de la rivière Gombe. « À défaut de pouvoir passer en-dessous, les eaux passent désormais au-dessus de ce carrefour. Il est essentiel que les pouvoirs publics se saisissent avec énergie et détermination de ce problème », insiste Jean-Philippe Waterschoot. De l'autre côté de ce carrefour, le groupe TEXAF va ouvrir un autre chantier, de rénovation celui-ci, d'un bâtiment de 700 m² situé en face de l'ambassade de France. Elle abritera dès le mois de janvier prochain une nouvelle initiative TEXAF DIGITAL CAMPUS, axée sur le numérique et les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Le nouvel élan de Lufthansa pour améliorer l'image de la RDC

D. L

Le bâtiment qui abritera le siège de Brussels Airlines sera, lui, opérationnel en novembre 2020. Kim Vancauwenberghe, directeur général (Afrique centrale) chez Lufthansa Group, et directeur général de Brussels Airlines (RDC), a fait savoir que l'introduction, cette année, en exclusivité, la Premium Economy Class en RDC est un « premier investissement qui montre que Lufthansa veut réellement moderniser les choses en RDC ». Cette année, encore, le plus grand groupe international en Europe dans le secteur de l'aérien, a pris en charge le cargo de Brussels Airlines, la compagnie belge étant devenue une des filiales de Lufthansa.

« Nous avons signé cet accord pour construire ensemble le nouveau siège de Brussels Airlines, non seulement pour la RDC mais aussi pour toute l'Afrique centrale. Kinshasa a été en effet choisi comme le centre de rayonnement pour toute l'Afrique centrale (RDC, République du Congo, Gabon, Cameroun et Angola). En plus de cela, le siège abritera une agence pour accueillir et servir encore mieux les passagers et les clients dans un cadre moderne et convivial », a déclaré le responsable de Lufthansa en RDC. Et de poursuivre : « Avec cela, nous allons investir dans un nouveau city check-in pour les passagers et les personnes qui souhaitent voyager au départ de Kinshasa, mais aussi améliorer l'image de la RDC qui est un pays accueillant. C'est un produit majeur que nous n'avons pas dans tous les pays. Pour l'aviation civile en RDC, c'est aussi un nouvel élan pour attirer les investisseurs dans ce pays... » La plupart des destinations de Brussels Airlines en Afrique attirent principalement les voyageurs d'affaires et les passagers qui rendent visite à leurs amis et parents à l'étranger.

À propos de TEXAF

TEXAF est une société anonyme, créée le 14 août 1925 à l'initiative d'entrepreneurs pionniers visionnaires, enregistrée et domiciliée en Belgique. C'est l'unique société,

cotée dès ses débuts en Bourse sur le plan international, dont la totalité des actifs est concentrée en RDC. « La résilience et la capacité à investir de nouveaux champs d'actions font partie de l'ADN de TEXAF », souligne Jean-Philippe Waterschoot, le CEO.

Malgré les perturbations de l'environnement socio-politique observées en 2018, écrit-il dans

le rapport annuel 2018, TEXAF a poursuivi sa politique d'assainissement. « Sa capacité à s'adapter continuellement aux exigences du marché immobilier haut de gamme dans la ville de Kinshasa et la qualité des services proposés lui permettent de conserver un taux d'occupation proche de 100 % dans ce contexte. » Philippe Croonenberghs, le Président, sou-

ligne, pour sa part : « 2018 restera marquée dans l'histoire de TEXAF comme l'année durant laquelle le Conseil a décidé d'investir dans un nouveau secteur d'avenir en Afrique : l'économie digitale. En effet, ce secteur est en plein essor en Afrique et les besoins y sont encore plus grands qu'en Europe : inclusion financière, identification des personnes, diffusion

d'informations en milieu rural, e-gouvernement, applications de santé publique... Nul doute que les possibilités d'investissement seront nombreuses. TEXAF se positionne pour les identifier en s'associant à un des principaux venture capitalists, PARTECH AFRICA, et en créant le premier hub digital de Kinshasa, destiné à devenir le point de référence dans la région. »